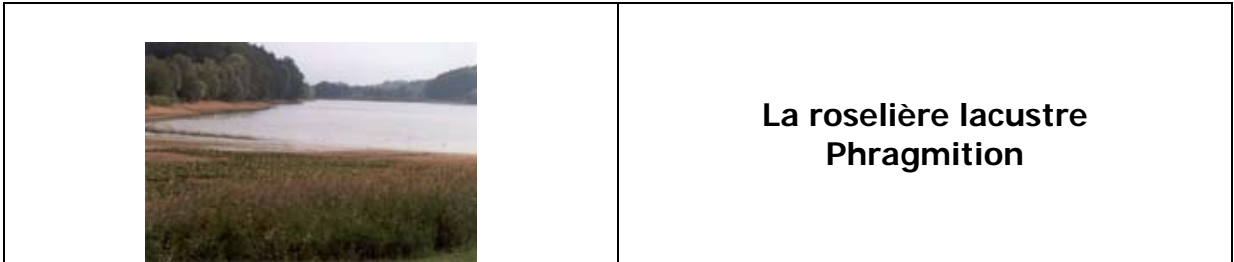
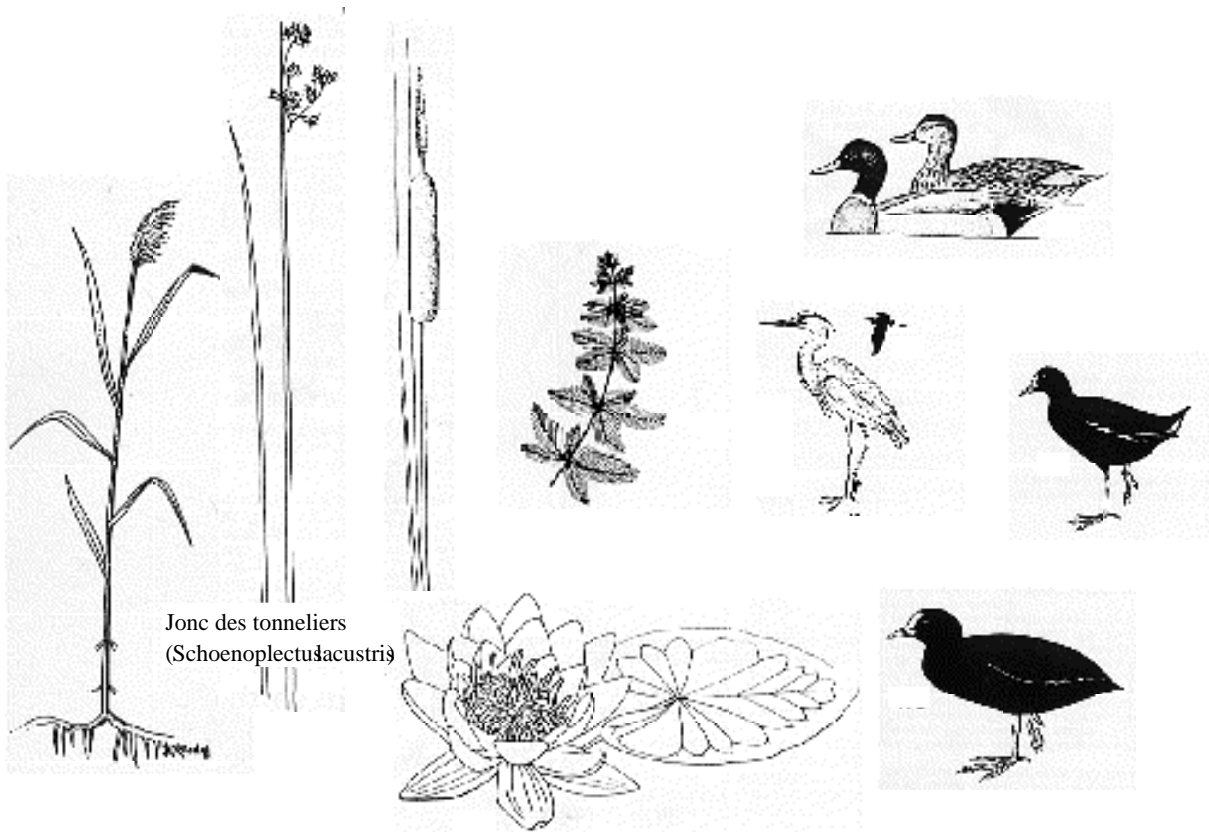


MAISON DE LA NATURE MONTORGE

THEME DU MOIS



<p>Physionomie : végétation herbacée de haute taille dominée par des roseaux</p>	<p>Valeurs biologiques : plusieurs plantes, invertébrés et oiseaux rares et menacés dépendent de la roselière</p>
<p>Ecologie : - rivages en pente douce entre 0,2 m et 1,8 m de profondeur - milieu souvent pauvre en oxygène</p>	<p>Exigences et menaces : sensible à l'érosion, l'atterrissement et la pollution</p>
<p>Relations avec l'homme : fonctions d'épuration des eaux (lagunage) et piscicole (milieu de reproduction)</p>	<p>Statut en Suisse : optimum à basse altitude au nord des Alpes - régression des roselière sur une bonne part des lacs Suisse</p>



Caractéristiques :

Le flore de la roselière est composée principalement par le roseau (*Phragmites australis*). Le roseau constitue des peuplements denses et monospécifiques. Il laisse peu d'espace et de lumière pour d'autres plantes.

Cette graminée géante peut atteindre 5 mètres de haut. Elle apprécie avoir les pieds dans une eau calme et riche en substances nutritives. Elle résiste toutefois à une sécheresse temporaire. Dans la succession des groupements végétaux le long de la rive, la roselière se situe les myriophylles et les nénuphars des eaux plus profondes, et les saules et les aulnes sur les buttes.

Le roseau produit ses premiers bourgeons dans l'eau glacial de décembre. Une fois à la surface, ils libèrent une feuille puis une tige.

La croissance des jeunes rameaux est rapide : 4 à 8 cm par jour.

En août, les roseaux fleurissent, fructifient puis les feuilles et les tiges commencent à sécher. Les vieilles tiges mortes peuvent rester dressées plusieurs années encore.

La fleur du roseau est discrète ; elle est formée de trois étamines mâles productrices de pollen et un ovaire femelle, le tout regroupé dans des écailles ternes. Le pollen est confié au vent, mais seuls quelques grains de pollen parviennent jusqu'au stigmate femelle. Pour se développer, le roseau emploie donc de préférence la reproduction végétative que sexuée. Grâce à ses rhizomes, il peut envahir rapidement un milieu par des tiges rigoureuses. Ces derniers sont oxygénés sous l'eau par des canaux situés à l'intérieur des tissus de la plante qui amènent l'oxygène des tiges et des feuilles jusqu'aux parties immergées. Cet environnement riche en oxygène plaît à certaines bactéries qui livrent, en échange, l'azote nécessaire à la croissance du roseau.

Une grande diversité d'oiseaux trouve dans la roselière une nourriture abondante et un endroit tranquille pour élever leur nichée. On peut repérer la locustelle, la rousserolle turdoïde, le blongios...

La roselière à Montorge :

La roselière est bien représentée sur le pourtour du lac à Montorge. Elle est accompagnée selon les endroits par d'autres espèces que le roseau : la massette, les joncs.

On y trouve le héron blongios qui passe sinon l'hiver en Afrique, le héron cendré qui vient quelques fois à Montorge, la foulque revenue en 1996 après 22 ans d'absence, le canard qui part en plaine dans les canaux quand le lac est gelé, le râle d'eau et la poule d'eau qui sont de retour depuis 1992 et qui restent à Montorge l'hiver, le bruant des roseaux qui s'arrête se ravitailler en hiver, la rousserolle effarvate représentée par 10 couples autour du lac et la locustelle tâchetée s'arrêtant au printemps pour se ravitailler.

Sources :

- Delarze R., Gonseth Y., Galland P. (1998). *Guide des milieux naturels de Suisse*. Delachaux et Niestlé SA, Lausanne.
- Perrot J. et al. (1998). *La Salamandre n°126, Le roseau plie mais ne rompt point*. Neuchâtel.